

Le Collectif

« **SOLIDARITE
FRANCE-GRECE POUR
LA SANTE** »

vous propose

Soirée projection – débat
de solidarité avec le peuple
grec

Mercredi 22 mai 2013

20h30

Salle de Barcelone

22 Allée de **Barcelone**, 31000 **Toulouse**

PROGRAMME DE LA SOIREE

- 20h30 – 21h : Accueil
- 21h : Introduction: état des lieux de la grave situation grecque notamment au niveau de la santé, et des politiques d'austérité qui ne cessent de s'amplifier.
- 21h20 : Film sur le dispensaire de Salonique (réalisé par l'équipe du dispensaire de Thessaloniki, durée 10mn)
- 21h30 : 1^{er} Skype avec le dispensaire autogéré de Salonique
- 22h : 2^{ème} Skype avec Sophia, une pharmacienne d'Athènes qui fait partie d'un groupe autogéré.
- 22h30 : intervention du CAC31 sur les perspectives et notamment l'alter sommet
- 22h40 : Débat avec la salle.
- 23h30 : Fin

ARTICLES DE PRESSE

Grèce : sans Sécu, le système D

Publié: mai 15, 2013 dans [Articles / Press](#) sur le site <http://solidaritefrancogrecque.wordpress.com>
Article du site [egora.fr](#)

Pour la première fois depuis 1975, les dépenses de santé ont reculé en Europe. Un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (Ocdé), publié en novembre dernier, pointe ainsi l'impact sanitaire de la crise économique qui souffle sur le continent.

Série de focus dans trois pays particulièrement touchés. Aujourd'hui : La Grèce.

On l'appelle l' "underground clinic", la clinique souterraine. Le centre médical et social d'Ellinikon, situé en banlieue d'Athènes sur une ancienne base militaire américaine, accueille depuis 2011 des patients grecs frappés par la crise qui n'ont plus accès au système de santé. Un lieu devenu indispensable alors que, désormais, près de 40 % de la population n'a plus de couverture maladie, et qu'un droit d'entrée de 5 euros a été instauré à l'hôpital.

En seulement une année, 4 500 patients sont venus se soigner à Ellinikon. "Des gens issus de la classe moyenne, des gens qui travaillent ou qui ont perdu leur emploi, des gens bien habillés...", raconte Olga Baklatzi, l'une des nombreuses volontaires du centre. Car, ici, tout le monde travaille bénévolement, y compris les médecins. Une collecte de médicaments a également été mise en place auprès de la population via le site Internet du centre qui publie régulièrement la liste de ses besoins. Ceux qui le peuvent envoient les boîtes de médicaments qui traînent dans leur armoire à pharmacie. Un système D pour pallier [les carences de l'État, qui doit près de 1 milliard d'euros aux laboratoires pharmaceutiques](#) et aux personnels travaillant dans le domaine de la santé.

Les tentatives de suicide ont progressé

"Tout est très aléatoire en Grèce : l'hôpital peut ne plus avoir tel ou tel traitement, le médecin peut être absent... en fait, ça dépend des moments. C'est extrêmement anxiogène pour le patient. Et puis, il y a le coût. Beaucoup de Grecs ne peuvent plus payer les cotisations pour bénéficier de la sécurité sociale, ils ne vont donc plus chez le médecin. Ils préfèrent ne pas connaître le diagnostic plutôt que de savoir qu'ils vont devoir dépenser tant d'argent." Nathalie Simonnot est en charge du réseau international chez Médecins du monde (MdM). L'ONG, dont les centres médicaux étaient initialement destinés aux immigrants et aux réfugiés, a dû multiplier par deux ses programmes en Grèce. **"Avant la crise, il y avait moins de 3% de Grecs qui venaient dans nos centres. Aujourd'hui, près d'un patient sur deux est grec, et jusqu'à 88 % selon le quartier. Et là où on ne voyait qu'une dizaine de personnes par demi-journée, maintenant on en voit 90 !"**

Le fait est que les Grecs sont plus malades qu'avant. Le chômage très élevé –il est de 56,5% chez les moins de 25 ans–, l'isolement, les conditions de vie dégradées ont fait naître un malaise profond au sein de la population. De plus en plus de personnes souffrent de dépression, et les tentatives de suicide ont progressé ces dernières années. En 2009, on avait recensé 677 tentatives contre 927 en 2011 et déjà 690 en août dernier. Les données du gouvernement ne précisent pas combien de tentatives ont été mortelles. [...]

